

Voilà nos six recettes. C'est notre tribut hebdomadaire, nous nous en tiendrons là pour aujourd'hui.

Nous ne sommes pas sorties de la cuisine, vous ne vous en plaignez pas, car, mes six recettes sont peu coûteuses, sauf une, et toutes exquises.

P. S. — Tante Rosalie prie ses neveux et nièces de vouloir bien, pour éviter tout retard, lui envoyer leurs communications rue Notre-Dame-de-Lorette, n° 10, à Paris.

Les volumes de TANTE ROSALIE sont en vente à la Librairie du « JOURNAL DE ROUBAIX », 71, Grande-Rue.

LA VIE SPORTIVE (De nos correspondants particuliers)

CYCLISME Au vélodrome de Roubaix. — La réunion organisée par l'Association vélocipédique de Roubaix...

COMBATS DE COQS ROUBAIX. — On annonce que c'est lundi 6 novembre qu'aura lieu chez M. Joseph Delbart au Grand Parc, rue du Vieil-Abreuvoir...

TIR A LA CARABINE TORONTOISE. — Le sieur Hiron Beckand, Café du Boulevard, place Thiers, 57, rappelle aux amateurs...

TIR A L'ARC AU BOUT ROUBAIX. — Anjouin le dimanche 5 novembre à 4 h. 1/2 précise aura lieu à l'estaminet du « Gros Gallon »...

JEU DE ROULE A L'ÉTAQUE ROUBAIX. — Lundi soir 6 novembre, chez M. Veuve Deshayes, 10, rue de Valenciennes, aura lieu le jeu de roulette...

CHRONIQUE COLOMBOPHILE ROUBAIX. — Le banquet annuel du cercle « Union »...

De GALLIESTEIN-FLINOIS 18, Grande-Rue, 18, ROUBAIX

Guérison du lupus par le Docteur MONTAIGNE, spécialiste 160, Rue de l'Ommelet, 160, ROUBAIX

LE COMMERCE DES DENTELLES EN RUSSIE Les manufactures de dentelles de St-Petersbourg, Moscou, Varsovie et Lodz, suffisent parfaitement aux besoins de la consommation de l'empire russe...

LE PROCÈS La cause est entendue et l'affaire jugée. Depuis plus de vingt ans, qu'on le dise très haut, nous n'avons eu la parole aussi bien parlée...

Chronique Locale ROUBAIX Ce numéro comprenant huit pages ne doit être vendu que CINQ centimes.

Pas de politique! pas d'amour-propre! « Qu'on laisse une fois la politique de côté, » écrit aujourd'hui l'Égalité à propos des grèves partielles...

Un conseil municipal est celui qui répartit le plus économiquement et le plus justement les fonds versés par les citoyens, entre les divers services municipaux.

Le maire nous communique la note suivante: « Les cartes mémoire 501 à 600 distribuées par la mairie ont été envoyées gratuitement au bureau de l'Administration... »

Le président, M. Bantigny, donne alors lecture de l'ordre du jour suivant, qui est adopté à l'unanimité: « 800 électeurs réunis dans la salle Ladam, rue Joffroy, félicitent M. Motte du dévouement ininterrompu avec lequel il se consacre à la défense des intérêts communs... »

Le président, M. Bantigny, donne alors lecture de l'ordre du jour suivant, qui est adopté à l'unanimité: « 800 électeurs réunis dans la salle Ladam, rue Joffroy, félicitent M. Motte du dévouement ininterrompu avec lequel il se consacre à la défense des intérêts communs... »

Le président, M. Bantigny, donne alors lecture de l'ordre du jour suivant, qui est adopté à l'unanimité: « 800 électeurs réunis dans la salle Ladam, rue Joffroy, félicitent M. Motte du dévouement ininterrompu avec lequel il se consacre à la défense des intérêts communs... »

pourrait entraver l'heureux mouvement d'affaires auquel nous assistons. Les ouvriers ne sauraient méconnaître les différences considérables qui existent dans le matériel...

UNE CONFÉRENCE DE L'UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE, RUE JOUFFROY. — Discours de M. Eugène Motte, député. La nouvelle conférence organisée, samedi soir, à l'estaminet Ladam, rue Joffroy...

Discours de M. Eugène Motte. — De nouvelles acclamations saluent le discours de M. Eugène Motte à la tribune de l'Assemblée. M. Bantigny y a été très touché...

M. Motte annonce que l'Union Sociale compte faire dans tous les quartiers une série de conférences, dans lesquelles il expliquera son rôle au Conseil général...

« Et à Roubaix, pourquoi donc transformer la question municipale en une question politique? La République est acceptée par tout le monde, et on peut être certain que tous les candidats de l'Union Sociale seront républicains, car pour en faire partie, il faut nécessairement être républicain... »

« Un conseiller municipal est celui qui répartit le plus économiquement et le plus justement les fonds versés par les citoyens, entre les divers services municipaux... »

« Dans une énergique péroraison, M. Motte montre ce que sera le prochain Conseil qui, négligeant toute politique, se contentera de faire de la bonne administration et de servir le bien public... »

« Les cartes mémoire 501 à 600 distribuées par la mairie ont été envoyées gratuitement au bureau de l'Administration... »

« Le président, M. Bantigny, donne alors lecture de l'ordre du jour suivant, qui est adopté à l'unanimité: « 800 électeurs réunis dans la salle Ladam, rue Joffroy, félicitent M. Motte du dévouement ininterrompu avec lequel il se consacre à la défense des intérêts communs... »

« Le président, M. Bantigny, donne alors lecture de l'ordre du jour suivant, qui est adopté à l'unanimité: « 800 électeurs réunis dans la salle Ladam, rue Joffroy, félicitent M. Motte du dévouement ininterrompu avec lequel il se consacre à la défense des intérêts communs... »

de vins, les sorciers ont d'ailleurs une influence énorme sur l'esprit des sauvages, influence qui décroît cependant rapidement à mesure que le champ d'action des missionnaires s'agrandit.

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

Suppression de la propriété individuelle et son remplacement par la propriété commune; suppression de l'armée « organisée pour la seule défense du capitalisme »; suppression éboulée de l'esprit religieux...

« Au Cercle de l'Industrie. — L'Assemblée générale du Cercle de l'Industrie aura lieu, lundi 6 novembre, à six heures et demie du soir, au local du Cercle... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »

« Les Sidangs ont deux mœurs encore plus étranges que celles des Ba-Hnars. Ils vivent de rapines, de meurtres, de pillages. Pour un rien, un homme tue son semblable... »